



L'unité

des Travailleurs Grévistes a payée !!!

Sorgues, le 05 Avril 2022

En décidant de mener ces Négociations Annuelles Obligatoires 2022 d'une manière loin d'être à la hauteur d'une entreprise comme Eurengo, la direction a une fois de plus démontré le peu d'importance qu'elle accordait aux salariés. Tout au long de ces négociations, la CGT Eurengo, avec sa responsabilité d'organisation majoritaire, rejointe par FO, a souligné ce manque de sérieux auprès de nos différents interlocuteurs.

En effet, aucune donnée économique chiffrée n'a été fournie aux organisations syndicales, le coût des revendications n'a pas été estimé et le coût des mesures signées non plus. Tout le monde a pu constater, de près pour les grévistes en participant aux assemblées générales et de loin pour les autres, que le sérieux et la loyauté ne sont pas des vertus pour nos dirigeants surtout lorsqu'ils sont accompagnés par la complicité du syndicat CFDT.

Ce constat fait, il doit évidemment servir de réflexion et de base pour les prochaines négociations.

1. Depuis 3 ans, aucun accord n'a pu être négocié sérieusement et sans mouvement social
2. La CGT Eurengo continuera à rechercher l'unité de TOUS les salariés d'Eurengo, de l'ouvrier au cadre
3. Cette unité se fera avec sa propre identité en maintenant des discussions et un respect mutuel du syndicat FO
4. La CFDT....

Les mesures NAO 2022, loin d'être parfaites, sont uniquement le fruit de ceux qui ont lutté avec la CGT et FO.

Ainsi, même s'il suffisait que la CGT signe pour que les mesures ci-dessous s'appliquent, la décision a été prise conjointement avec FO.

- L'annulation du référendum demandé par la CFDT.
- Une augmentation générale des salaires de 80€ pour les ouvriers et agents de maîtrise et 20€ pour les cadres.
- La prise en compte à 60% de la part employeur de la mutuelle, 40% pour les salariés.
- Une prime de 240€ pour les ouvriers et AM, 60€ pour les cadres, distribuée en mai.
- Le maintien à 100% du salaire net sur toute l'année 2022 en cas de chômage partiel sur le site de Bergerac victime d'un manque de commandes.
- Prime POI Baussenq sur les 12 mois de l'année au lieu de 4.

Pourquoi estimons-nous que ces mesures ne sont pas parfaites ?

Tout d'abord parce qu'elles ne permettent pas entièrement de répondre à l'attente des salariés concernant leur « reste à vivre » dans un contexte où tout augmente.

Ensuite, parce qu'étant parasitées de la demande d'organisation d'un référendum par la CFDT sur la mise en place d'un accord NAO (fait quasiment inédit en France), ces mesures n'ont pas été entièrement négociées.

Les misérables 20€ d'AG pour les cadres ne peuvent nous satisfaire, même si dans le même temps nous ne pouvons nous satisfaire de la trop faible mobilisation de cette catégorie de salariés.

Nous lançons un appel sincère à tous les cadres d'Eurengo de participer à nos prochaines assemblées générales afin d'échanger et débattre de leurs revendications pour définir ensemble les moyens de les obtenir.

Pour quelles raisons les ouvriers et les agents de maîtrise sont capables de s'associer alors que les cadres restent isolés ?

Si c'est parce qu'ils pensent que les cadres de la CFDT les représentent dignement, la démonstration est faite que ce n'est pas le cas.

Alors si ces mesures sont imparfaites, elles ont tout de même été acceptées grâce à la solidarité entre les salariés de Sorgues et de Bergerac afin de permettre à nos camarades touchés par le chômage partiel d'être indemnisés à 100% de leur salaire Net.

Cette mesure mise en place unilatéralement grâce à la pression mise par les salariés marquera un précédent.

La CGT Eurengo est fière d'avoir porté cette notion de solidarité GROUPE alors que d'autres font tout pour diviser les salariés.

Les NAO passées, d'autres négociations obligatoires vont s'engager : Participation, Intéressement, Qualité de Vie au Travail.

Mais pour la CGT, nous exigeons également des discussions sur l'emploi, les conditions et les organisations de travail.

Pour quelles raisons le volume d'heures supplémentaires explose depuis 5 ans alors que dans le même temps des départs à la retraite ne sont pas remplacés et que le recours aux emplois précaires par l'intermédiaire de contrats intérimaires ou prestataires augmente ?

Les heures supplémentaires alimentent un partage sauvage du temps de travail. Faire travailler davantage des salariés déjà à temps complet n'a aucun sens, ni d'un point de vue économique, ni pour la santé des salariés. Ajouter à cela, le volume d'heures supplémentaires effectuées gratuitement, celles des salariés qui se font écrêter chaque année des dizaines d'heures. Ce sont bien des embauches en CDI qu'il faut dans nos ateliers de production, aux AR et dans les bureaux.

Le travail est l'élément le plus structurant de notre vie collective, à la CGT et ailleurs. Au-delà de la place qu'il occupe dans la société, le travail (et surtout son absence) est prépondérant dans la vie de chacun. Le travail doit être émancipateur, chacun doit y trouver sa place et il doit nous permettre de vivre dignement.

Répartir les richesses est un enjeu de justice sociale autant que d'efficacité économique, nos dirigeants devraient le comprendre.

L'année 2022 est déjà bien entamée, et dans le contexte que nous connaissons tous, nous risquons de subir un peu plus visiblement les choix stratégiques pris par nos dirigeants successifs : réduction des stocks, arrêt de la fabrication de la poudre à Bergerac,

Entre autres phénomènes, les tensions autour des prix de l'énergie et les pénuries de composants ou des matières premières (comme l'ANC destiné à la fabrication de l'hexogène) risquent d'avoir des conséquences durables sur notre capacité de production et évidemment sur les prix.

Cela amène deux réflexions. D'abord la nécessité de faire croître les salaires et ensuite de sortir d'une trop grande dépendance en prenant en compte l'urgence d'une mise en place d'une nouvelle politique industrielle au sein d'EURENGO.

Vive la CGT

dscgteurengo@gmail.com www.facebook.com/cgteurengo